

Communiqué des Administrateurs salariés d'EDF SA

Parrainés par la FNME-CGT

N°11

La stratégie d'EDF mise à mal entre l'Etat actionnaire et l'Etat régulateur



Karine
GRANGER

L'Etat a-t-il bien compris le rôle qu'il s'est réservé suite à la montée à 100% dans EDF ? S'il peut claironner qu'il tire les oreilles d'EDF, il n'a aucun droit de puiser dans les poches d'EDF pour ériger un dernier rempart face aux conséquences désastreuses de la libéralisation du secteur de l'énergie ! N'oublions pas que lors de la présentation de la planification écologique, le Président de la République parle d'un EDF nationalisé, alors que la forme juridique de l'entreprise en SA ne donne aucunement le droit aux représentants de l'Etat de donner, au fil de l'eau, des injonctions qui parfois sont sidérantes quand elles ne sont pas contradictoires !

Ou alors, comme vos administrateurs CGT l'ont maintes fois répété, **donnons à EDF le caractère d'un EPIC aux marges de manœuvre plus franches et sortons des logiques de marché...** En abandonnant cette concurrence qui n'a rien apporté de bon ni aux particuliers, ni aux collectivités locales, ni aux industriels, alors une solution pourra être trouvée pour que les usages carbonés soient abandonnés au profit de ceux qui le sont moins ! Dans le monde actuel, pourquoi seul EDF, producteur principal ne pourrait-il pas tirer avantage du portage de ses risques industriels qu'aucun autre concurrent ne souhaite assumer...



Fabrice
GUYON

Certains pays s'offusquent que la France bénéficierait dans ce cas d'un avantage compétitif sur ses voisins. C'est vrai, mais il n'y a pas d'égalité, ni d'équité dans ce domaine, car selon les pays il y a des différences sur les fiscalités, les subventions, aides ou soutien aux filières et aux différentes catégories d'usagers, le choix des mix énergétiques selon les ressources disponibles, puis selon les investissements qu'il souhaite consacrer à sa souveraineté énergétique. Alors, oui la France peut se démarquer par un choix politique pour progresser rapidement dans la décarbonation tout en ayant une électricité moins chère. **L'électricité, au-delà d'être un bien de 1^{ère} nécessité, est le poumon de notre économie.** L'oublier est le premier des freins à la transition énergétique.



Jean-Paul
RIGNAC

Dans le cadre du TRVE aujourd'hui bien mal calculé - et donc bien mal nommé -, EDF a déjà consacré plus de 25 Md€ à amortir les effets du marché. L'entreprise continue de brader, aujourd'hui et jusqu'en 2025, sa production (ARENH), alors que l'électricité coûtera de plus en plus cher demain, en partie parce qu'il sera nécessaire de l'adapter au changement climatique. De là à dire que les ENRs sont moins chères... c'est un raccourci qui ne prend pas en compte les effets de l'intermittence, de l'adaptation des réseaux, de la priorité d'injection sur le réseau... tout cela fait grimper les coûts fixes des centrales pilotables, et leurs rentabilités se fracassent sous les effets des variations de charge que le marché de capacité ne compense absolument pas.

Après avoir dépensé des dizaines de milliards d'euros en boucliers tarifaires – que l'Etat aurait pu consacrer à nos régimes de retraite, au secteur de la santé ou de l'éducation -, **la crise énergétique est toujours latente et peut à tout moment reproduire les mêmes effets.** La preuve en est, c'est que ce gouvernement propose aujourd'hui de faire une expérimentation pour limiter la puissance des compteurs des usagers résidentiels en cas de tension extrêmes. Evidemment grâce à Linky qui, on le sait, a été très bien accepté !

Ce n'est pas à coups de mesurètes – trop souvent non conditionnées – et qui ne soignent aucunement la cause que l'on reconstruit un pays à terre. Seuls des investissements massifs en matière de production, assis sur une filière industrielle nationale requinquée par une vision de long terme, permettront de sortir de l'ornière. Mais l'absence, encore à ce jour, de schéma clair sur le financement du nouveau nucléaire n'augure rien de bon en matière de boussole !

Ce gouvernement, après plus de 6 ans d'exercice, fait encore des découvertes permanentes comme un oiseau tombé du nid... Recevoir quelques sommités de ce monde ne les propulse pas « grand chambellan » : l'énergie, c'est un peu plus technique !

